



Centre Métropolis du Québec Immigration et métropoles

Avril 2006

CAPSULE RECHERCHE

Éducation et formation – Phase II

ÉTUDE DES PRATIQUES DE LITTÉRATIE FAMILIALE D'ENFANTS IMMIGRANTS ALLOPHONES NOUVELLEMENT ARRIVÉS AU QUÉBEC

Mots clés : Étude des pratiques de littératie familiale d'enfants immigrants allophones nouvellement arrivés au Québec

RÉSUMÉ

Cette étude trace le portrait des pratiques de littératie familiale d'enfants immigrants allophones nouvellement arrivés au Québec, que ces enfants aient eu une scolarité normale dans leur pays d'origine ou qu'ils aient accumulé un retard scolaire.

Ces travaux constituent une prolongation à une recherche en cours visant à dépister, au moyen d'une entrevue individuelle, les élèves immigrants nouvellement arrivés en situation de grand retard scolaire au primaire et au secondaire. Afin d'apporter un éclairage aux performances individuelles des élèves rencontrés, un questionnaire, traduit dans plusieurs langues (anglais, russe, chinois, arabe, espagnol), a été rempli par les parents au moment de l'inscription pour la classe d'accueil et a permis de recueillir des données démographiques et démolinguistiques ainsi que des données sur les perceptions des parents quant à leurs pratiques de littératie en milieu familial. Au total, les données ont été recueillies auprès de 10 parents d'élèves sous-scolarisés et auprès de 72 parents d'élèves réguliers.

FAITS SAILLANTS

C'est sur la base de cet échantillon de 82 questionnaires que nous avons identifié certaines caractéristiques communes rassemblant les familles d'enfants sous-scolarisés. Ces traits pourraient servir d'indicateurs pour repérer plus rapidement les enfants les plus susceptibles d'avoir accumulé un retard scolaire si les renseignements fournis par les parents ne sont pas suffisants. Il reste toutefois à confirmer ces réalités en mettant en place une recherche de plus grande envergure.

Ainsi, en ce qui concerne les pays d'origine, il est apparu que certaines régions semblent actuellement plus à risque. Notamment, nos résultats tendent à identifier les enfants de la communauté haïtienne comme un groupe spécifiquement ciblé.

Par ailleurs, l'analyse comparative de la composition des familles fait ressortir que le groupe des sous-scolarisés contient une proportion de familles « non traditionnelles » (présence de tuteur, famille monoparentale) plus grande comparativement au groupe allophone régulier.

Évidemment, la situation familiale « moins traditionnelle » ne peut être considérée en elle-même comme un indicateur potentiel de sous-scolarisation chez les enfants. Toutefois, dans le cas de notre échantillon, elle pourrait révéler l'existence d'une histoire familiale problématique en raison de la situation sociopolitique instable du pays dont ils sont originaires (guerre, dictature, etc.).

L'analyse met aussi en évidence, chez les familles d'élèves sous-scolarisés, une réalité prévisible, soit qu'un des traits communs à l'ensemble de ces familles est le faible degré de scolarité des parents, et que cela implique par le fait même des pratiques de littératie en milieu familial moins fréquentes. On observe également une moindre présence de livres à la maison, ainsi qu'un recours plus fréquent à la seule langue maternelle.

Du côté des élèves du secondaire, selon les déclarations des parents, près d'un quart des élèves réguliers lisent des journaux, des nouvelles et des romans dans leur langue maternelle alors que ce n'est pas le cas chez les élèves sous-scolarisés. De plus, ces derniers passeraient moins de temps chaque jour à réaliser les devoirs scolaires.

En ce qui a trait aux liens famille-école, les parents d'enfants sous-scolarisés semblent avoir un niveau moins élevé d'attentes à l'égard de l'école. Par ailleurs, ils expriment un degré de confiance envers les capacités d'adaptation de leur enfant dans le système scolaire québécois aussi élevé que les parents d'allophones réguliers. Pourtant, ils se démarquent par une

tendance clairement plus grande à recourir à des ressources externes pour le soutien aux devoirs de leurs enfants, ce qui témoigne d'une vision tout de même réaliste de leur situation.

APPORT À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES

Ce projet contribue à améliorer les connaissances sur les élèves immigrants allophones en situation de grand retard scolaire et alimente la réflexion sur les programmes et les interventions à mettre en place. La chercheuse principale participe régulièrement à des comités de travail à la direction des services aux communautés culturelles sur cette question, afin de mieux définir les interventions à mettre en place.

Chercheure

- Françoise Armand, Didactique, Université de Montréal

Partenaires associés au projet

- Direction des services aux communautés culturelles, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, Montréal
- Commissions scolaires : la Commission scolaire de Montréal et les commissions scolaires Marguerite-Bourgeoys, Marie-Victorin et de la Pointe de l'Île

Organisme subventionnaire

- Centre Métropolis du Québec – Immigration et métropoles

PUBLICATIONS

ARMAND, F., GAGNÉ, J., DE KONINCK, Z., DUTIL, C. (2005). Exploration des pratiques de littératie en milieu familial et portrait démolinguistique d'élèves immigrants allophones nouvellement arrivés en situation de grand retard scolaire au Québec, *Revue canadienne de linguistique appliquée*, vol.8 (1), 7-26.

Autre publication sur les élèves immigrants allophones nouvellement arrivés en situation de grand retard scolaire : ARMAND, F. (2005). Capacités métalinguistiques d'élèves immigrants nouvellement arrivés en situation de grand retard scolaire, *Revue des sciences de l'éducation*, XXXI (2), 441-469.

Autre publication sur les élèves immigrants allophones nouvellement arrivés en situation de grand retard scolaire et sur les élèves immigrants en général :

ARMAND, F. (2005). Les élèves immigrants nouvellement arrivés et l'école québécoise, *Santé, Société et Solidarité*, 1, 141-152.

Pour obtenir plus d'informations sur cette étude, veuillez communiquer avec l'équipe de recherche dont les coordonnées apparaissent à la section Domaine 3 du site Web d'Immigration et métropoles.

La présente *Capsule recherche* fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée des projets de recherche menés par les chercheurs d'Immigration et métropoles. Pour consulter d'autres feuillets, visitez notre site Web à

www.im.metropolis.net

ou communiquez avec

Centre Métropolis du Québec
Immigration et métropoles
INRS – Centre Urbanisation Culture Société
385, rue Sherbrooke Est
Montréal, QC Canada H2X 1E3
Téléphone : 514.499.4084
Courriel : im-metropolis@umontreal.ca